

TIRÉ À PART

Le rallye du français

4

Chantal
Morin

Colombe
Lefebvre

 ÉDITIONS
**MARIE
FRANCE**

Page couverture : Salah Amrane
LaSo Design

Révision linguistique : Louise Comtois

Correction d'épreuves : Doris Lizotte

Photos et illustrations : www.photos.com © 2010, JupiterImages Corporation

Mise en page : Marie-Ève Poirier

© 2010, Éditions Marie-France Itée

*Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, d'adapter
ou de traduire l'ensemble ou toute partie de cet ouvrage
sans l'autorisation écrite du propriétaire du copyright.*

Dépôt légal, 3^e trimestre 2010
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Éditions Marie-France sont membres de



ISBN 978-2-89661-028-0

Imprimé au Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition pour nos activités d'édition.

Ce texte a été rédigé comme s'il faisait partie d'un roman déjà existant.

Le moment de vérité

C'était le jour de mon anniversaire. Dix-huit ans, le plus bel âge, paraît-il. L'âge de la majorité, de l'autonomie, de la maturité. Jamais je ne me serais attendue à ce que ce jour soit le plus mémorable de ma vie, dans le mauvais sens du terme. Je venais tout juste de perdre ce que j'avais de plus précieux au monde, ma confidente, mon amie, ma compagne de voyage, ma mère. Un cancer l'avait emportée et j'avoue que les derniers jours passés auprès d'elle à l'hôpital m'avaient fait prendre conscience que la vie est éphémère et qu'il faut beaucoup de courage pour la traverser avec sérénité.

Après avoir franchi le seuil de la maison, je fondis en larmes. Ce jour-là, je le maudissais plus que tout. Je réalisai tout à coup que plus personne d'autre que moi ne tournerait cette poignée de porte et qu'une fois à l'intérieur, ce serait le vide total. Je m'écroulai sur le divan, la tête entre les mains, le cœur brisé. À la sonnerie du téléphone, je revins à moi. Je séchai mes larmes rapidement et ouvris le récepteur... sur un... silence. Je savais que c'était elle, ma mère, qui m'envoyait une sorte de signal de cesser mes pleurs. Puis, je me rappelai ses dernières paroles, à peine audibles : « ma fille, lorsque je m'éteindrai, tu ouvriras la petite boîte rouge qui t'est défendue depuis ta petite enfance. Elle se trouve dans le buffet et la clé est attachée à mon trousseau. Elle contient une lettre qui t'est destinée et qui t'apprendra la vérité, celle que je n'ai jamais eu le courage de t'avouer. » Je fermai les yeux en me concentrant sur la voix ferme et réconfortante de ma mère, telle qu'elle était avant sa maladie, puis je m'allongeai sur le divan.

Au moment où j'allais m'endormir, je sursautai. L'alarme de la voiture de mon voisin résonnait en sirène de pompier. Je me ressaisis et revins à la lettre révélatrice. Je considérais au plus profond de moi-même que j'avais eu assez de mauvaises surprises et que je n'en méritais pas d'aussi bouleversantes que celle que j'appréhendais de vivre. Puis j'y réfléchis. La vérité... mais quelle vérité ? me dis-je intérieurement. En fait, j'anticipais une triste nouvelle, un regard sur le passé, celui de ma mère probablement, un passé sur lequel aucune question ne pourrait être posée. La vérité m'avait été cachée pendant toutes ces années et maintenant, ma mère n'était plus à mes côtés pour me répondre.

Les yeux encore dans le brouillard de mes larmes, je me levai tout doucement et me dirigeai vers le buffet. Je fixai la porte du centre avec l'insistance d'une magicienne avant de l'ouvrir. En faisant ce geste, de toucher à ce qui m'avait toujours été défendu, j'avais l'impression de commettre un délit. Je m'agenouillai devant le meuble et aperçus le ruban rouge, encore intact des mains de ma mère, qui emprisonnait la boîte si bien tenue à l'écart pour que je ne souffre pas, pensai-je. Puisqu'il était question de souffrance, bien sûr, si l'on se donne tant de peine à cacher la vérité.

D'une main tremblante, je la pris délicatement comme si c'eût été un trésor que je m'apprêtais à divulguer au monde entier. Pourquoi avais-je l'impression de subir une torture ? Sans m'en rendre compte, j'allai m'asseoir sur le fauteuil de maman et déposai l'objet de ma hantise sur mes genoux. Il me semblait forcément qu'avec son aide, je pourrais mieux accepter ce qui m'attendait. Je me recueillis et serrai la boîte tout contre moi. Pendant toutes ces années, jamais l'idée ne m'avait effleuré l'esprit du contenu de cette boîte et un frisson glacial me traversa l'échine au moment où je défis la boucle. Avec minutie, j'enroulai le ruban sur mon doigt avant de le déposer sur la table devant moi. Il ne me restait plus qu'à ouvrir le coffret.

Alors, je pris une grande respiration, soulevai le couvercle et le plaçai en dessous. Sous un papier de soie blanc tout chiffonné, je découvris une lettre et une photo. Je ne savais plus laquelle prioriser, la photo ou la lettre, la lettre ou la photo ? Je pris d'abord la photo entre mes mains. Un couple, amoureux, très amoureux. Une femme, belle comme un printemps fleuri, et un homme à l'allure princière. Je reconnus ma mère au premier coup d'œil et mes yeux s'arrêtèrent sur le visage de l'inconnu. Je m'interrogeai alors sur son identité. Ma curiosité m'amena droit sur la lettre que je dépliai avec empressement pour y trouver notre secret de famille qui, maintenant que j'étais seule au monde, n'appartenait plus qu'à moi, rien qu'à moi.

Ma chère Laurence,

Je me suis longtemps questionnée sur le moment idéal pour t'annoncer cette nouvelle, douze, quatorze ou dix-huit ans. Mon expérience me disait qu'il te fallait avoir acquis de la maturité pour comprendre. Alors voilà, c'est le moment pour toi d'apprendre mon lourd secret.

Combien de fois me suis-je penchée sur la perspective de tout te révéler ! J'ai continuellement porté ce souvenir en moi. Tu te rappelles, à tes douze ans, le jour de ton anniversaire, tu m'as questionnée sur l'existence de ton père. Je t'ai répondu simplement par ces paroles : « Dans la vie, chaque femme porte en elle son Prince charmant ». Le mien, tu dois t'en douter maintenant, c'est l'homme de la photo. Avec lui, j'ai partagé des moments à la fois inoubliables et défendus. J'étais jeune et amoureuse et ton père n'avait que moi dans ses pensées. Comme il était de famille aristocratique, nous étions obligés de nous voir en cachette puisque son statut social ne permettait pas qu'il fréquente une femme d'un autre rang. Voyant qu'il était déchiré entre l'amour qu'il me portait et sa famille, je rompis.

Puis, quelques mois plus tard, tu venais au monde et, petit à petit, je le retrouvai en toi. D'abord par les yeux, puis le sourire, puis par toutes les qualités qui avaient fait de lui l'homme que j'avais tant aimé et que j'aimais encore sans doute.

Je ne regrettai jamais cette décision. Même si parfois la vie m'était difficile. Mais, lorsque par hasard je voyais sa photo dans les journaux, j'étais fière de lui, de ce qu'il était devenu et je savais pertinemment que si j'avais été présente dans sa vie, il en aurait été tout autrement.

Voilà, tu sais tout maintenant. Me pardonneras-tu de taire son nom ? Sache que je le fais parce que je t'aime.

Ta mère xxx

QUESTIONS SUR LE TEXTE

1. Qui est la personne qui raconte cette histoire ? Décrivez-la.

2. Identifiez le ou les paragraphes correspondants à chaque séquence de cet extrait de roman.

Situation initiale : _____

Élément déclencheur : _____

Déroulement : _____

Dénouement : _____

Conclusion : _____

3. Que veut nous faire comprendre la narratrice dans ces passages ?

a) « Dix-huit ans, le plus bel âge »

b) « ... ce jour soit le plus mémorable de ma vie, dans le mauvais sens du terme. »

4. Expliquez pourquoi la petite boîte rouge était devenue l'objet de sa hantise.

10. Expliquez comment ce récit est original dans :

Le thème : _____

Le déroulement des actions : _____

Le dénouement : _____

La conclusion : _____

11. Si un jour vous vous retrouviez seul(e) au monde, sans famille, comment croyez-vous que vous pourriez vous en sortir ?

12. Auriez-vous eu l'idée de tenter de retrouver votre père ? Donnez-en la raison, peu importe votre réponse.



LEXIQUE

1. Associez chacune des définitions suivantes aux mots tirés du texte énumérés ci-dessous.
- a) Perceptibles à l'oreille, qui peuvent être entendus sans difficulté.
 - b) Perception, connaissance plus ou moins claire que chacun peut avoir du monde extérieur.
 - c) Qui ne vit que très peu de temps.
 - d) Distingué, raffiné.
 - e) Procédais à l'arrestation de quelqu'un. Craignais la venue de quelqu'un ou d'un évènement.
 - f) Répandre dans le public ce qui était jusque-là ignoré.
 - g) Période de vie caractérisée par le plein développement physique, affectif et intellectuel.

MOTS

DÉFINITION CORRESPONDANTE

maturité (paragr.1)	_____
conscience (paragr. 1)	_____
éphémère (paragr. 1)	_____
audibles (paragr. 2)	_____
appréhendais (paragr. 3)	_____
divulguer (paragr. 4)	_____
aristocratique (paragr. lettre)	_____

2. Dans le tableau suivant :

- à l'aide du dictionnaire, donnez l'origine du mot
- séparez le préfixe du mot à l'aide d'une barre oblique
- donnez le mot de base (la plus petite unité du mot)

PRÉFIXE	ORIGINE DU MOT	MOT DE BASE
Réconfortante	_____	_____
Allonger	_____	_____
Sursautai	_____	_____
Ressaisis	_____	_____
Surprises	_____	_____
Réapprendre	_____	_____

d) Courriel : _____

Phrase : _____

9. Identifiez la figure de style utilisée dans ces phrases :

a) L'alarme de la voiture de mon voisin résonnait en sirène de pompier.

Figure de style : _____

b) J'avais l'impression de commettre un délit.

Figure de style : _____

c) Je fixai la porte du centre avec l'insistance d'une magicienne.

Figure de style : _____

d) Je la pris délicatement comme si c'eut été un trésor.

Figure de style : _____

e) Les yeux dans le brouillard de mes larmes.

Figure de style : _____

f) Un homme à l'allure princière.

Figure de style : _____

10. Transcrivez les expressions figées du deuxième paragraphe.



c) J'**anticipais** une triste nouvelle.

Nom formé : _____

Phrase : _____

d) Je me **recueillis** et serrai la boîte tout contre moi.

Nom formé : _____

Phrase : _____



GRAMMAIRE DU TEXTE

1. Transcrivez, du premier paragraphe, tous les mots de substitution qui ont servi à la reprise de la narratrice.

2. Soulignez l'antécédent des mots en gras de cet extrait de texte.

Combien de fois me suis-**je** penchée sur la perspective de tout te révéler ! J'ai continuellement porté ce souvenir en **moi**. Tu **te** rappelles, à tes douze ans, le jour de ton anniversaire, **tu** m'as questionnée sur l'existence de ton père. Je t'ai répondu simplement par ces paroles : « Dans la vie, chaque femme porte en **elle** son Prince charmant. » **Le mien**, tu dois t'en douter maintenant, c'est l'homme de la photo. **Avec lui**, j'ai partagé des moments à la fois inoubliables et défendus. Comme il était de famille aristocratique, **nous** étions obligés de nous voir en cachette puisque **son statut social** ne permettait pas qu'il fréquente **une femme d'un autre rang**.

3. a) Complétez l'énoncé suivant :

Certaines _____ permettent d'exprimer l'attitude de l'énonciateur par rapport à son propos. Elles permettent à l'énonciateur d'exprimer son _____, favorable ou défavorable. On les appellera des mots de vocabulaire _____.

- b) Transcrivez, du deuxième paragraphe, tous les mots qui expriment le point de vue de la narratrice.

MOTS APPRÉCIATIFS

MOTS DÉPRÉCIATIFS

b) Ajoutez un organisateur textuel approprié aux paragraphes qui n'en ont pas et indiquez leur valeur.

ORGANISATEUR TEXTUEL

VALEUR

Paragr. 1 : _____

Paragr. 4 : _____

12. Qu'a de particulier ce récit de vie ? Choisissez parmi ces possibilités celle qui représente le mieux la séquence narrative représentée dans ce texte.

- a) Le récit s'ouvre avec l'élément déclencheur, avec le dénouement ou même avec la situation finale.
- b) Le récit ne comporte pas de situation finale : il se termine par le dénouement.
- c) Le récit présente des actions ou des dénouements parallèles au déroulement.
- d) Le récit se termine par une morale.



GRAMMAIRE DE LA PHRASE

- 1.** La dernière phrase du premier paragraphe contient cinq P. Énumérez-les toutes et nommez les mots qui les coordonnent ou subordonnent.

P 1 :

Coordonnant : _____

P 2 : _____

Subordonnant : _____

P 3 : _____

Subordonnant : _____

P 4 : _____

Coordonnant : _____

Subordonnant : _____

P 5 : _____

- 2.** Trouvez les phrases demandées pour les paragraphes ciblés :

Paragr. 1 : Phrase de forme emphatique

Paragr. 1 : Phrase de forme impersonnelle

Paragr. 3 : Phrase de type interrogatif

Paragr. 4 : Phrase de forme négative

Paragr. 4 : Phrase de forme impersonnelle

3. Encadrez les constituants des phrases suivantes et inscrivez chaque groupe de mots à l'endroit approprié.

a) L'alarme de mon voisin résonnait en sirène de pompier.

GNs : _____

GV : _____

GFCP : _____

b) Sous un papier de soie blanc tout chiffonné, je découvris une lettre et une photo.

GNs : _____

GV : _____

GFCP : _____

c) Au moment où j'allais m'endormir, je sursautai.

GNs : _____

GV : _____

GFCP : _____

4. Remplacez les groupes de mots en gras par le pronom approprié et faites l'accord si nécessaire.

a) **Laurence** fondit en larmes après avoir franchi **le seuil de la maison**.

b) **La boîte** contient **une lettre**.

c) **Ma curiosité** m'amena droit sur **la lettre** qui m'attendait **dans la boîte**.

d) Je pris d'abord **la photo** entre mes mains.

5. Soulignez la subordonnée relative et donnez sa fonction.

a) Les documents qui m'ont été envoyés arrivent de chez le notaire.

Fonction : _____

d) Il en voulait le plus possible.

e) Un demi-pamplemousse me suffit le matin.

f) La portion est d'un verre et demi de lait par jour.

g) J'aime me promener nu-pieds l'été.

10. Accordez les participes passés des phrases suivantes.

a) Les toiles que j'ai _____ (peindre) se vendent très bien.

b) Je m'attends à ce que les sociétés soient _____ (dissoudre).

c) Les jeunes gens ont _____ (acquérir) de l'expérience.

d) Dans l'ordre, nous avons _____ (joindre) tous les circuits.

e) Nous aimerions que la situation soit _____ (dépeindre) rapidement.

11. Accordez les verbes suivants.

a) Le médecin et l'infirmière, qui _____ (travailler, ind. pr.) en ce moment, _____ (terminer, ind. pr.) à minuit.

b) Les ouvriers, que j' _____ (voir, passé composé) hier, _____ (persister, ind. imparfait) dans leur demande d'augmentation salariale.

c) Le serrurier duquel tu _____ (dépendre, ind. pr.) pour ouvrir ta porte est à la retraite.

d) Les problèmes ne se _____ (résoudre, ind. pr.) pas sans heurt.

